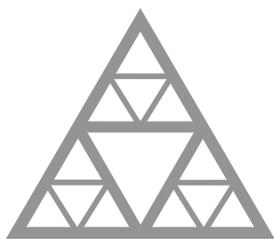




# CONSTRUCTION DE SALLES DE CLASSE AU SÉNÉGAL

---

PROJET HUMANITAIRE DE L'ÉCOLE DES PONTS PARISTECH



École des Ponts  
ParisTech



# SOMMAIRE

I- Objectifs du projet.....	2
II- Notre rôle dans le projet.....	3
III- Déroulé du projet.....	3
IV- Photos et témoignages.....	4
V- Perspectives.....	8
VI- Remerciements.....	8

## I- Objectifs du projet

Le projet de l'année 2023 s'inscrit dans la longue lignée des projets menés chaque année par le pôle humanitaire de l'association Dévelop'Ponts. Les motivations particulières de cette année étaient de renouer avec l'action sur le terrain après l'interruption due à la pandémie de Covid ainsi que d'inscrire le projet dans la durée en le pérennisant pour les années à venir. Le contact avec l'association Des Racines et des Hommes s'est fait grâce à Mme Beyls, membre de l'administration de l'Ecole des Ponts, déjà engagée auprès de cette association. De plus, avec le concours de la direction des Ponts et de l'équipe pédagogique, une nouvelle dimension s'est ajoutée au projet. En permettant aux élèves de réaliser leur stage IPPEX en travaillant sur le chantier, ce projet est passé d'une initiative associative d'élèves à un projet faisant partie intégrante de la formation d'ingénieur, reconnu et soutenu par l'École.

En menant en parallèle les discussions avec Ismaël Fall, vice-président de l'association, et la constitution d'une équipe d'élèves motivés, nous avons pu dessiner les objectifs du projet. Par la construction de deux salles de classe avec la participation des élèves se rendant sur place en plus des ouvriers locaux, le projet a permis d'accueillir plus d'enfants, environ 60 enfants en bas âge, et d'améliorer les conditions dans lesquelles ils étudient afin qu'ils puissent avoir accès à l'éducation. En effet, cette région de l'ouest du Sénégal connaît une explosion démographique et les structures doivent s'adapter à la demande croissante.

De par la relative petite taille de l'association et son action locale dans une zone en forte demande, notre action a des impacts importants tout en restant à l'échelle de nos moyens. Des réalisations répondant aux besoins urgents sur place ont ainsi été réalisées en une année de projet et pu bénéficier directement aux élèves. Par ailleurs, la pérennisation du projet sur plusieurs années permettra de réaliser chaque année de nouvelles infrastructures. En effet, l'association Des Racines et des Hommes s'occupe déjà de quinze établissements scolaires à l'ouest du Sénégal (communes de Nguekokh, La Somone, Ngaparou et Mbour), met en place une cantine scolaire ainsi qu'un dispensaire... Autant de projets auxquels les élèves des promotions suivantes pourront contribuer.

Enfin, pour ce qui est des bénéfices du projet pour les élèves participant au projet, il s'agissait d'un engagement plus vaste que le cercle restreint de la vie étudiante : permettre à des enfants d'avoir accès à l'éducation, une chance que ces élèves ingénieurs ont eue et qui est un droit fondamental. De plus, permettre à des élèves de réaliser leur stage ouvrier au sein d'un projet humanitaire ouvre de nouvelles perspectives aux élèves ingénieurs quant aux fondamentaux de leur formation et leur rôle futur. Il s'agit d'une opportunité unique dans leur cursus d'être en insertion totale dans la culture sénégalaise, de réaliser des actions avec un impact social et humain réel en travaillant concrètement sur le terrain.

## II- Notre rôle dans le projet

L'équipe du pôle humanitaire s'est engagée à toutes les étapes du projet, élèves de première et de deuxième année partant ou non au Sénégal. Ainsi, nous avons pu récolter les fonds nécessaires à la réalisation du chantier en faisant appel à la participation du personnel de l'école, des associations, des élèves, de fondations et entreprises. Nous avons réalisé plusieurs événements au sein de l'École tels que le Giving Tuesday, des ventes de cookies et de boissons, des campagnes d'affichage, la participation à des concours. Nous avons aussi dû démarcher des entreprises et fondations, participer à des concours de financement de projets humanitaires, ouvrir une cagnotte en ligne pour toucher un cercle plus large et donner plus de visibilité au projet. A cela s'est ajoutée la participation des élèves de l'École pendant leurs quatre semaines de présence au Sénégal en tant qu'ouvriers sur les chantiers. En effet, durant ces quatre semaines, les élèves ont pu se confronter à la réalité du travail d'ouvrier en étant directement sous les ordres du chef de chantier Modou Mbaye pour effectuer les tâches qui leur étaient données.

## III- Déroulé du projet

Comme cité ci-dessus, ce projet nécessitait tout d'abord de récolter des fonds afin de pouvoir financer la construction des deux salles de classes à Nguekhokh au Sénégal. En parallèle de contacter des entreprises et des fondations, des événements organisés à l'École ont aussi permis de récolter une partie des fonds nécessaires à la réalisation du projet. Ces événements qui ont pris diverses formes: Giving Tuesday, vente de cookies (Fig. 1), vente de boissons ont permis de récolter des fonds mais aussi de permettre de sensibiliser aux enjeux du projet humanitaire l'ensemble de l'École : des élèves jusqu'aux alumni en passant par les personnes de l'administration et les professeurs.

Une fois la levée de fonds terminée et une fois venue la fin de l'année, les étudiants sont partis avec une représentante de l'administration de l'École, Élisabeth Beyls, au Sénégal pour aider à la construction de ces salles de classe. Dès leur débuts sur le chantier, les élèves ont été mis à contribution par le chef de chantier, brisant ainsi les barrières culturelles et linguistiques.

Lorsque les élèves sont arrivés, il n'y avait que quatre murs (Fig. 2) qui allaient devoir être rehaussés en raison du caractère inondable de l'endroit où ils étaient placés. Ainsi, la première étape du chantier fut de réhausser ces murs. Pour ce faire, il est nécessaire de couler des piliers en béton avec une armature en métal, principalement réalisée par les étudiants en tordant et assemblant les tiges d'acier, mais aussi de confectionner les parpaings nécessaires à l'enlèvement de ces murs. Les élèves ont aussi pu grandement contribuer à mettre de l'enduit entre les parpaings et sur ces derniers.

En raison du caractère inondable de l'emplacement des futures salles de classe, il était nécessaire de remblayer les deux salles de classe. Pour mener cette tâche à bien, les élèves ont dû enchaîner les brouettes remplies de sable (Fig. 3). En parallèle de cela, ils ont pu creuser les fondations d'une terrasse puis aider à la monter. Cette même terrasse fut remplie de terre par les étudiants eux-mêmes.

C'est ensuite que commença la phase du crépi tant intérieur qu'extérieur. Armés de truelles, les étudiants ont pu s'y atteler, apprenant petit à petit le geste grâce aux maçons locaux qui étaient très pédagogues. C'est à ce moment-là que fut posé le toit en tôle ainsi que les premières ouvertures qui, pour la plupart, furent réalisées par les élèves armés de burin et de marteau. Petit à petit, en aidant à monter ou démonter les échafaudages ou en travaillant sur telle ou telle portion de mur extérieur ou intérieur, les élèves ont pu aider à finir le crépi extérieur et intérieur.

Ceci étant fait, les élèves ont pu réaliser la décoration des deux salles de classe. En effet, le projet étant de construire deux salles de classe pour des enfants en bas âge, il était nécessaire de les décorer en fonction, pour le bien-être des enfants d'une part mais aussi dans un objectif pédagogique. C'est ainsi, que sous la direction de Maodo, les élèves ont pu réaliser divers dessins à buts esthétiques et pédagogiques. On peut par exemple citer la présentation de l'alphabet sous la forme de ballons de baudruche s'envolant des mains de Mickey (Fig. 4). Durant cette phase, les élèves avaient à cœur de faire en sorte que les futurs élèves se sentent bien dans les salles de classes qu'ils avaient construites.

Au terme de ces quatre semaines sur place, les élèves étaient fiers de présenter leurs actions, lors de l'inauguration des salles de classe qui fut très festive. C'est à ce moment-là que les étudiants ont pu réaliser la portée du projet qu'ils avaient commencé à mener il y a plusieurs mois.

## IV- Photos et témoignages



Fig. 1 Vente de boissons à l'École



Fig. 2 Le chantier à notre arrivée



Fig. 3 Remblayage de la salle



Fig. 4 Approche pédagogique pour l'apprentissage de l'alphabet

**Témoignage de Ismaël Fall** - Vice-Président de l'association des Racines et des Hommes et tuteur des élèves sur place - (Transcription d'un témoignage audio)

“Voilà donc l'école 6, ça faisait des années qu'on avait un projet de construire des salles de classe, ça n'avait pas abouti parce qu'il y avait des titres, des problèmes de litiges du terrain jusqu'à ce que l'État ait attribué définitivement l'école dans le quartier et que l'État a construit l'école élémentaire qui était à côté. Donc il y a deux ans, on avait construit une salle de classe maternelle, dans une école qui s'appelle l'école 4. La directrice qui m'avait dit qu'il y a beaucoup d'enfants qui ne sont pas encore à l'école primaire parce qu'au Sénégal, à partir de sept ans, les enfants vont à l'école primaire, donc il y a une classe de tout petits mais qui est très loin, excentrée, donc elle m'avait dit qu'il y a beaucoup d'enfants qui traînent dans son école et qui n'ont pas de classe, donc on avait fait une école, une classe maternelle qui a eu du succès et les enfants sont venus s'inscrire là-bas.



Fig. 5 Ismaël Fall

Il y a eu des volontaires pour construire cette salle de classe et lorsqu'on a fait l'inauguration, le directeur de l'école 4, le directeur de l'école 6 était là, il représentait le maire (il est adjoint au maire). Il avait vu l'importance que ça a eu et en tant que directeur, il m'a contacté pour me dire : "Ah Ismaël, ce que t'as fait à l'école 4 si jamais vous avez la possibilité de nous aider nous aussi à avoir une classe maternelle, ça serait bien" Donc c'est là où le projet naît, je dis : " pourquoi pas ? " Parce que ça fait des années qu'à l'école 6, on aurait voulu faire quelque chose.

Donc lorsque Élisabeth Beyls est venue au Sénégal, on avait parlé sachant que sa fille devait venir aux scouts avec Des Racines et Des Hommes, mais le COVID est venu, et on n'a pas pu le faire. Du coup, je lui avais dit que nous on a des projets de construction à faire et qu'on cherche des fonds, et cetera. C'est là où l'idée est venue qu'elle m'a dit que ça serait bien pour son école (l'Ecole des Ponts ParisTech). Et elle est venue parler à son école et avec sa directrice, son directeur, tout le monde était d'accord. Le projet a commencé là, donc c'est elle qui a tout monté en France, qui a aidé avec les étudiants à chercher les partenaires et nous, on a fait le lien. Ensuite, vous êtes venus pour construire cette salle de classe."

### **Témoignage de Nicolas Ducasse** - Étudiant de première année

" J'avais déjà fait partie de projets humanitaires qui consistaient à lever des fonds, mais jamais à un projet aussi concret. On ne s'en rend vraiment compte qu'en arrivant dans l'école le premier matin. Il y avait 5 murs de parpaings à nu. Nous avons travaillé aux côtés d'ouvriers sénégalais durant tout le chantier. Cela nous a permis d'apprendre avec eux des techniques de construction. Au bout d'un peu moins de vingt jours, nous sommes venus à bout de la construction. Nous avons ensuite passé une petite semaine à décorer les salles pour que les futurs élèves s'y sentent bien et aient envie de revenir.

On a beaucoup échangé avec les ouvriers malgré la barrière de la langue (wolof - français). Certains anciens élèves de l'école sont aussi venus sur le chantier, et nous avons pu échanger avec eux alors qu'ils sont désormais professeurs dans d'autres établissements. Ces échanges ont été très enrichissants. Nous avons pu débattre de pleins de sujets comme l'apprentissage de la langue française à l'école, les débouchés post-études des jeunes sénégalais ou encore la situation politique du Sénégal à l'époque.

La proximité qu'on a pu avoir sur le chantier permet de parler de ces sujets avec transparence. Ces échanges nous ont ouverts sur une vision différente de la société que celle que l'on connaît en Europe.

Finalement, c'était une expérience épuisante autant physiquement que mentalement sur le chantier mais qui nous a permis d'approcher une culture très intéressante et très différente de la nôtre."

## V- Perspectives

C'était la première année qu'il y avait un partenariat entre Dévelop'Ponts et Des Racines et Des Hommes (DRDH) mais sûrement pas la dernière. En effet, au vu de la réussite de la première année, Ismaël Fall le vice-président de l'association DRDH a déjà en tête plusieurs projets sur lesquels Dévelop'Ponts et l'École des Ponts pourront collaborer avec Des Racines et Des Hommes. C'est ainsi que, durant leur temps sur place, les élèves ont pu visiter plusieurs chantiers potentiels, et même en sélectionner un.

De ce fait, l'École des Ponts et l'association Dévelop'Ponts ont un nouveau projet humanitaire dont la structure sera la même. Cette fois-ci, le projet sera de construire trois salles de classe dans un lycée de Nguekhokh. A nouveau, ce projet comportera une partie levée de fonds et une partie sur place, où des élèves partiront dans le cadre de leur stage IPPEX pour aider à la construction de ces salles de classe, tout en assurant le suivi des salles de classe construites à l'été 2023. C'est ainsi que DévelopPonts s'inscrit dans un partenariat pérenne et durable avec Des Racines et Des Hommes.

## VI- Remerciements

Nous tenons à remercier l'association Des Racines et de Hommes qui a permis de concrétiser le projet ainsi que tous les acteurs sur place qui ont participé au chantier. Nous remercions particulièrement Ismaël Fall pour son engagement sur place que ce soit pour l'organisation concrète en amont et son accompagnement au quotidien. Nous tenons également à souligner l'engagement sans faille de Mme Beyls, à la genèse de ce projet, qui s'est rendue sur place et a pris en charge aussi bien les relations avec l'association qu'avec l'École pour que tout se passe dans les meilleures conditions. Enfin, nous remercions tous les donateurs qui ont rendu cette belle initiative possible grâce à leur générosité. Un grand merci en particulier au Forum Trium, à la Fondation des Ponts, à la Fondation Ginette, à l'entreprise Monin et à la CBAO pour leurs dons et leur confiance.